

Le Gabon veut réduire les importations alimentaires de 50% d'ici à 2023

Le ministre gabonais de l'Agriculture, Biendi Maganga Moussavou, a présenté, le 10 avril dernier à Libreville, la nouvelle stratégie nationale de développement agricole. Il s'agit d'un ambitieux plan national qui vise à réduire de 50%, les importations alimentaires d'ici à 2023.

«Nous courons derrière l'autosuffisance alimentaire, nous courrons pour assurer pleinement la sécurité alimentaire et faire en sorte que chacun puisse consommer local en toute quiétude», a déclaré Biendi Maganga Moussavou.

Selon le gouvernement gabonais, en effet, les importations alimentaires coûtent près de 450 milliards de francs CFA par an à l'État. Le défi est donc désormais de réduire de moitié ce montant, de promouvoir le développement socio-économique de certaines zones, d'accroître, à court terme, la part de l'agriculture dans la richesse nationale estimée actuellement à 5%, de lutter contre le chômage des jeunes en prévoyant la création de 15 à 20 000 emplois d'ici à 2023, et de garantir une meilleure sécurité alimentaire à tous.

Pour y parvenir, le Gabon entend mettre sur pied un laboratoire de sécurité alimentaire pour des analyses biomédicales et biologiques, prendre des dispositions réglementaires pour contrôler l'alimentation de rue, transformer et le stocker les produits agricoles et mettre en place des aires de quarantaine aux frontières.

Rappelons que pour répondre aux enjeux du développement de la production agricole, le Gabon avait déjà lancé en 2014, un «Plan National d'Investissement Agricole et de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle» pour la période 2014-2020.